

# Les Cahiers des Dix



## Préface

Olivier Maurault, P.D., P.S.S.

Number 13, 1948

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1080131ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1080131ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

### ISSN

0575-089X (print)

1920-437X (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Maurault, O. (1948). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (13), 7–8.  
<https://doi.org/10.7202/1080131ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## PRÉFACE

*On disait autrefois : « Le Roi est mort, vive le Roi ! » Nous disons : « M. Massicotte n'est plus, M. Douville lui succède : longue vie à M. Douville ! »*

*Il est né à Sainte-Anne-de-la-Pérade, en 1905, et a reçu le prénom de Raymond. Il a fait ses classiques à Nicolet, puis, a étudié le journalisme à l'Université de Montréal. Depuis 1933, il est, avec M. Clément Marchand, propriétaire du Bien Public, des Trois-Rivières. Le journalisme ne l'a pas éloigné de l'histoire et de la généalogie auxquelles il s'est toujours intéressé. Président de la Société d'Histoire régionale des Trois-Rivières, il a accordé sa collaboration à diverses revues et aux Mémoires de la Société généalogique canadienne-française. Il a publié en outre : La Vie aventureuse d'Arthur Buies, Aaron Hart, Les premiers seigneurs et colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade.*

*Sa première contribution aux Cahiers des Dix est une étude sur les trois frères Harper, tous les trois, prêtres; le premier, successivement professeur, procureur et supérieur du Séminaire de Nicolet; le second, d'abord collaborateur de Mgr Provencher, à la Rivière-Rouge, puis curé de Saint-Grégoire et fondateur, avec l'abbé Marquis, de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption; le troisième, missionnaire dans le Haut Saint-Maurice et prématurément décédé dès les débuts de sa carrière. A la manière dont ces trois biographies sont traitées, on jugera de la maîtrise de notre nouveau membre.*

*Cette étude n'est pas la seule du genre, dans le Cahier. M. Pierre-Georges Roy, lévisien endurci, nous raconte la vie de Charles-William Carrier, un industriel de Lévis, dont les entreprises et la prospérité firent époque, de 1868 à 1887. C'est plus qu'une biographie, c'est la monographie d'une grande industrie, presque une thèse de sociologie.*

*Un autre personnage particulier a retenu l'attention de M. Bruchési. Celui-ci commente, pour notre joie et notre profit, les livres, les relations de voyage de Rameau de Saint-Père, ses lettres et celles de ses nombreux correspondants.*

*Peut-être faut-il placer, à côté des biographies, l'histoire de la généalogie au Canada, du côté français comme du côté anglais, sous la signature de M. Malchelosse. Il est un des rares parmi nous qui évoluent à l'aise dans ce genre, difficile et sévère. Tout en nous faisant voir sur quel terrain, parfois instable, se meut le généalogiste, M. Malchelosse nous révèle l'importance et l'intérêt de son travail et les services qu'il rend à l'histoire.*

*Viennent ensuite des monographies d'institutions. L'abbé Albert Tessier, qui avait raconté, l'an dernier, les commencements des Forges Saint-Maurice, nous en expose maintenant les vicissitudes et la mort, que même le patronage du roi ne peut pas enrayer. M. Maréchal Nantel démêle pour nous les questions légales impliquées dans la querelle des syndics, des habitants et de la fabrique de Saint-Jacques-Pachigan, à propos de la construction de l'église, en 1805. M. Victor Morin énumère les clubs et sociétés notoires d'autrefois qui sévirent au Canada, de l'Habitation de Port-Royal au Beaver Club de Montréal — il en compte sept, la plupart fort pittoresques.*

*Un dernier groupe de chapitres touchent de plus près à l'histoire générale. M. Beaugrand-Champagne, étudiant les origines de Montréal, restitue à Roberval la place qui lui est due : celle d'un précurseur; et il a la franchise d'affirmer que la Place Royale était le pire endroit de l'île pour établir une ville. Une grande partie de nos difficultés urbanistes viennent de là ! Mgr Maurault porte ses investigations sur la côte pacifique du Canada et s'efforce de faire valoir, dans un essai où la géographie se mêle abondamment à l'histoire, le rôle tenu par les Français et les Canadiens français, dans la fondation de la Colombie-Britannique. Enfin, M. Léo-Paul Desrosiers recherche, à l'aide de documents de l'époque (un mémoire anonyme, en particulier, du plus vif intérêt) comment le gouvernement de la Métropole fut amené à nous octroyer la Constitution de 1791.*

*Le lecteur nous dira si notre treizième Cahier lui a plu. Quand il exprime son opinion par une plume experte et fraternelle, il est toujours le bienvenu et le bien écouté.*

**OLIVIER MAURULT, P.D., P.S.S.,**  
éditeur délégué.